

Projet de loi de Finances 2006

Inquiétude de la classe politique

- Les partis concentrés sur les prochaines élections
- Jettou rencontre sa majorité autour d'un f'tour
- Une réunion de coordination pour resserrer les rangs

Fathallah Oualalou sera aujourd'hui vendredi au Parlement pour présenter son projet de budget pour 2006. Le ministre des Finances et de la Privatisation est serein. Il ira chasser sur un terrain déjà balisé par son patron Driss Jettou. Le Premier ministre est venu à sa rescousse avec un lobbying efficace. En effet, Jettou devait recevoir hier jeudi les grosses pointures des partis politiques, qui composent sa majorité, pour le f'tour. Les politiques qualifient cette rencontre de "réunion de coordination des membres de la majorité".

- **Budget** **Plombé**

En tous les cas, il n'aura pas la tâche facile. "L'ambiance politique est tendue", pour reprendre les termes de Mustapha Hanine, président de la Commission des finances de la Chambre des représentants. Pour ce responsable du parti de l'Istiqlal, politiquement parlant, cette loi de Finances a la particularité d'intervenir à la veille de la dernière année législative et le début de la préparation pour affronter l'électorat. On commence donc à comparer le programme du gouvernement annoncé dans la déclaration de politique générale avec l'exécution sur le terrain. Cela double l'inquiétude de la classe politique de voir un budget limité par rapport aux ambitions annoncées. "Nous sommes inquiets de lire les chiffres d'un budget plombé par l'augmentation des prix du pétrole et la hausse des subventions", dira en substance Hanine. Le Premier ministre est conscient de l'état d'esprit et de cette inquiétude qui progresse de jour en jour à mesure que les échéances électorales s'approchent. C'est pour cela qu'il veut resserrer les rangs de sa majorité quelque peu distendue ces derniers temps. On a vu par exemple des journaux de partis critiquer les mesures fiscales, particulièrement visant l'augmentation de la TVA de certains produits de grande consommation. Et ce sont des critiques émanant de partis membres du gouvernement. C'est de bonne guerre lorsque les flèches viennent de l'opposition. Celle-ci prépare sa riposte, sachant qu'elle est minoritaire et ne peut faire grand-chose. En attendant, pour Jettou, il s'agira de redoubler d'efforts afin d'entamer la dernière ligne droite. Pour cela, la cohésion de l'équipe sera vitale. L'idée du Premier ministre est de fournir des éléments concrets aux groupes parlementaires pour sensibiliser aux différentes contraintes ayant été à la base de la construction de ce budget. L'objectif est de convaincre les partis d'approuver rapidement le prochain budget sans mettre en difficulté son ministre des Finances. Oualalou est prêt à passer les nuits de Ramadan avec les parlementaires. Pour lui, ce ne sera pas le premier exercice du genre.

Mohamed CHAOUI